

Enfin, toujours au sujet de la lutte contre la pauvreté dans le tiers-monde, le Canada se distingue par l'importance qu'il accorde au développement des ressources humaines. Notre pays est un chef de file en ce qui a trait au rôle des femmes dans le développement. L'ACDI exige aujourd'hui que les femmes soient associées à la gestion des projets de développement qu'elle finance, et qu'elles en profitent également.

Selon M. Lindores, le Canada s'achemine peu à peu dans la bonne direction au sujet de l'environnement du tiers-monde. En 1983, l'ACDI a créé chez elle le bureau du conseiller sur l'environnement. Depuis 1987, tous les projets financés par l'organisation doivent être étudiés par rapport à leurs effets possible sur l'écologie. Des programmes d'information et de formation ont été établis pour aider les gouvernements des pays en voie de développement à gérer les dossiers de l'environnement. La création d'un centre canadien pour l'étude du développement soutenable a été annoncée. Cependant, reprenant l'argument de M. MacNeill, M. Lindores a affirmé que le Canada doit d'abord régler ses propres problèmes de pollution avant de sermonner les États pauvres sur ce qu'ils devraient faire.

M. Lindores a conclu en citant un extrait du rapport Brandt :

L'histoire nous a enseigné que les guerres engendrent la famine, mais nous savons moins que la pauvreté massive peut conduire à la guerre ou aboutir au chaos. La paix ne peut prévaloir là où règne la faim. Celui qui veut bannir la guerre doit aussi bannir la pauvreté massive. Moralement, cela revient au même qu'un être humain soit tué par la guerre ou par la famine du fait de l'indifférence des autres.

Pendant la discussion, M. Lindores a répondu à de nombreuses questions de l'auditoire. Il a nié que la vente d'un irradiateur d'aliments de 4,5 millions de dollars à la Thaïlande soit en contradiction avec la stratégie environnementale de l'ACDI, puisque l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture acceptent l'irradiation des aliments, et que le Canada assujettit à des mesures de sécurité très strictes la vente des appareils radiologiques.

M. Lindores a mentionné que l'efficacité et la conservation énergétiques ne sont pas des éléments clefs de la politique d'aide canadienne. C'est en Occident, où l'on consomme la plus grande partie de l'énergie mondiale, que cet objectif doit prédominer. Au sujet de la déforestation, le conférencier a affirmé que ce problème sera réglé lorsque